

États-Unis explique le repli observé. La totalité du recul des exportations de pétrole brut et de gaz naturel et près de 70 p. 100 de celui des exportations de pétrole (non brut) sont survenus dans les échanges avec les États-Unis. Du côté des importations, le Canada a acheté moins de pétrole brut de l'Algérie, du Royaume-Uni, de la Norvège et de l'Angola, et moins de pétrole (non brut) des États-Unis.

Les difficultés financières éprouvées par les grands constructeurs de voitures nord-américains et la chute de la demande sur les marchés américain et canadien ont sabré dans les échanges de produits de l'automobile. Les voitures et les pièces ont encaissé la plus grande partie du recul. En outre, les exportations de camions ont dégringolé de plus de moitié, tandis que les importations diminuaient à un taux beaucoup moins élevé. Enfin, les importations de moteurs à pistons ont chuté à un rythme près de deux fois supérieur à celui des exportations, reflétant le malaise qui a envahi ce secteur.

Pour les produits de ressources non énergétiques, les prix et les volumes étaient en baisse dans la plupart des cas, déprimant la valeur des exportations sur l'année. En agriculture, les exportations de bœuf ont continué à souffrir des restrictions commerciales, tandis que les exportations de porc ont dû affronter le ressac négatif de la fièvre porcine. Le blé compte pour bien au-delà de la moitié du recul des exportations de céréales, tandis que l'orge, l'avoine et le maïs expliquent le reste des pertes. Les exportations de graines et d'huile de canola affichent aussi des replis importants.

Du côté des minéraux et métaux, les échanges sont très sensibles à la conjoncture économique. Durant les périodes d'expansion, le commerce est très robuste mais lors d'un ralentissement de la production économique, la demande pour ces produits s'affaiblit. Ainsi, les échanges de ces produits ont subi durement les contrecoups de la récession synchronisée qui a sévi à l'échelle mondiale l'an dernier. Les exportations ont régressé dans presque tous les pays développés, en particulier aux États-Unis. La baisse de la production du secteur nord-américain de l'automobile a aussi contribué à la faiblesse de ce secteur. Les pertes commerciales

étaient généralisées et ont touché notamment les produits en aluminium, en fer et en acier et en nickel.

Dans le secteur du bois, des pâtes et du papier, les exportations ont poursuivi la tendance à la baisse amorcée depuis un certain temps. Dans le cas des produits du bois, le ralentissement du secteur de la construction domiciliaire aux États-Unis a entraîné une baisse des exportations. Pour les produits du papier, l'effondrement du tirage des journaux et des recettes publicitaires dans le monde a déprimé le marché du papier journal. Les exportations de pâte ont aussi été touchées. Les exportations vers les États-Unis sont responsables de la plus grande partie du repli observé dans ce secteur.

Le commerce avec les dix principaux partenaires commerciaux

Les exportations de marchandises

En 2009, les exportations totales de marchandises du Canada ont régressé de 25,6 p. 100, à 359,7 milliards de dollars, un repli de 123,9 milliards de dollars. La part des États-Unis dans les exportations de marchandises a fléchi de 2,6 points de pourcentage l'an dernier, tandis que celle des autres grands partenaires commerciaux a augmenté, notamment la Chine (0,9 point de pourcentage) et le Royaume-Uni (0,7 point de pourcentage).

Les États-Unis ont reçu les trois quarts des exportations canadiennes en 2009, ce qui représente une baisse par rapport au niveau de 77,6 p. 100 enregistré en 2008. Les exportations vers les États-Unis ont chuté de 105,7 milliards de dollars l'an dernier, à 269,8 milliards de dollars. Ce recul de 28,1 p. 100 des exportations est le plus important parmi les dix principaux partenaires du Canada; il équivaut à plus de 85 p. 100 de la baisse totale des exportations vers toutes les destinations l'an dernier. La faiblesse des conditions du marché et la sévère correction des prix des produits de base ont été des facteurs clés à cet égard. Les produits énergétiques, en particulier le pétrole brut, en baisse de 25,0 milliards de dollars (37,1 p. 100) et le gaz naturel, en baisse de 18,1 milliards de dollars (49,8 p. 100), sont responsables de la